

***Développement, croissance, diminution, désenchantement.***

N'est-il pas présomptueux d'engager notre cité dans un programme de développement du commerce de proximité, qui s'étalera sur dix ans, alors que nous nous trouvons à un tournant du processus de croissance au plan national ?

Dans les années 20, l'économiste russe Kondratiev avait décrit les cycles périodiques affectant les économies. En résumé, une première période de croissance d'une vingtaine d'années, suivie d'un plateau de quelques années, au cours duquel se produisent baisse de la demande et diminution des marges pour survivre. Seules les plus fortes entreprises restent debout. Enfin, une reprise de la croissance voit le jour pendant une durée d'une vingtaine d'années, alimentée par une augmentation de la demande et tirée par l'apparition de nouveautés technologiques,. Depuis les années 2000, la croissance marque le pas. 2008 a fait entrer des déséquilibres non résorbés à ce jour, dix ans plus tard. Qu'en sera-t-il en 2025/2028, difficile de faire des pronostics étayés, d'autant que, grâce à la révolution technologique, l'e-commerce prend peu à peu le pas sur les projets du commerce de proximité.

Qu'advient-il de cette prolifération d'alvéoles commerciales présentées en 2018 comme l'avenir ? De nouveaux rideaux baissés du fait des nouvelles orientations des acheteurs ? Qui pour les relever dans une ville aussi moyenne que la nôtre ?

Il est légitime de s'interroger sur ces nouvelles orientations boïennes, présentées comme la panacée, alors qu'elles peuvent nous conduire à un désenchantement dont nous aurons à subir les conséquences. {jcomments on}